



L'envoy de Mazarin au Mont Gibel ou l'étique Mazarin.

<https://hdl.handle.net/1874/363118>

L'ENVOY

DE

MAZARIN

AV MONT-GIBEL

OV

L'ETIOVE MAZARIN

A PARIS,

M. DC. XLIX.

A

Handwritten initials or signature, possibly 'H. H.'



L'ENVOY
DE
MAZARIN
A V
MONT-GIBEL.

Puisse le Ciel bien-tost exaucer ma supplicque
 que ie fais en François non en langue Hebraïque
 Pour chasser loing de nous Mazarin Mazarique
 Qui a tout bouleuersé par sa loy tyrannique
 Ce barbare Estranger ; cét homme frenetique
 Cét esprit safranné petry dedans la Ligue
 Son maintien paroist doux & sur tout magnifique
 C'est le plus grand fourbe qui soit dans la Cronique,
 Il est à S. Germain constant comme vn Stoïque
 Renfermé au Chasteau presque tout fait de brique
 Il souffle, il se roidit quand on le sophistique
 Qu'on luy dit qu'il n'est pas du tout Apostolique
 qu'il est comme vn Athée, pire qu'un Heretique,
 Et qu'il est moins pieux qu'un Ecclesiastique
 qu'il scait l'art de tromper comme aussi la Magique
 Bref, qu'il est adonné à l'art Diabolique,
 quoy qu'il ait sur son dos quelquefois la Tunique
 Il a l'ame venale, il est parasitique

Ce qui luy plaist le plus c'est vn discours comique
 Pourueu qu'il soit forgé par quelque satyrique
 Il ayme grandement le Bal & la Musique,
 Sur tout, il est paillard & grandement lubrique.
 Fort adonné aux femmes qui sont impudiques,
 On nous dit qu'à present il est tout fantastique
 Qu'il est morne & perplex & du tout lunatique
 Il est de bas aloy; c'est vn homme rustique
 Ses parents sont fort peu, sa race famelique
 Le lieu de sa naissance est fort près de l'Affrique.
 Quelquefois on y va sur vn petit Caique
 Il a le discours double & fort peuil s'explique
 Et donne rarement, presque où point de replique,
 Certes il ne sent pas bien son deuot Catholique
 Et ce qui est requis à l'ordre Monastique
 Il tient à ce qu'on dit de la Loy Iudaïque
 Puis qu'il a fait passer le tout par l'alambique
 Qu'il s'est approprié tout le bien du publique
 Ce sont-là ses Titres les plus honorifiques
 Et le plus asséuré de ses Panegyriques
 Puisque luy seul il est en cette espece vnique
 quoy qu'il ne sçache pas la langue Grammaticque
 Encor' moins a-il veu toute la Rethorique
 Les arguments diuers qu'on donne en la Logique.
 Qu'il n'ayt point entendu ce qu'on dit en Physique
 Ny veu ce qu'on resoult dans les Mathematiques
 Et ce qu'on peut apprendre en la Metaphysique,
 Ce qu'on enseigne aussi en la Dialectique
 Qu'il escorche vn bien peu nostre langue Gallique.
 Sçay-tu, mon cher amy, le plus où il s'applique
 A rejeter l'argent qui luy est si modique
 C'est en cela qu'il est le plus fin Politique
 Qui soit dessous le Pol Artique & Antartique
 Il est si gros & gras car ie le prognostique
 Qu'il creuera bien-tost tout comme vn hydropique
 C'est là le sentiment de ceux qui sont Crytique
 qui s'adonnent le plus à la fraze rithmique

Et à vray dire aussi & en sens plus mystique
 Il n'apprist jamais rien en la langue Arabique
 Non plus qu'en celle-là qui est la Chaldaïque,
 Germanique, Perfique, mesme la Mosaique
 Il n'entend nullement le Compas Geometrique
 Si vous luy demandez que c'est d'un acrostique,
 Il vous dira soudain, va-t'en car tu me pique
 le sçay d'autre mestier j'ay vne autre pratique
 qu'à quiconque qui soit point ie ne communique
 le suis les regles droittes & suis les plus obliques
 Qui sont les plus anciennes & les plus antiques
 Fusses-tu desia loing amé du tour d'Aspicque
 Enfoncé bien auant dans la Mer Atlantique
 Ou dans le Mont-Gibel sepulchre Plutonique
 Ton plus iuste manoir, c'est là où ie t'indique
 Tu ne sçauois estre en plus belle boutique
 L'odeur en est bon & bien aromatique
 Je suis las ce matin de te faire la nigue
 Va ie dis que tu n'es qu'une vieille bourique.

F. I. N.